

## La route se poursuit sans fin

Feuille volante à parution aléatoire

Editée par Jean-Michel Tesson

Numéro +018, daté du 18 juin 2016

### Robert Desnos, ses amours, et moi...

Le grand poète Robert Desnos est mort un 8 juin, j'ai publié un article sur mon blog ce jour là. Il est né un 4 juillet, et moi un 2 juillet. J'ai envie de profiter de cet entre-trois pour vous parler de lui.

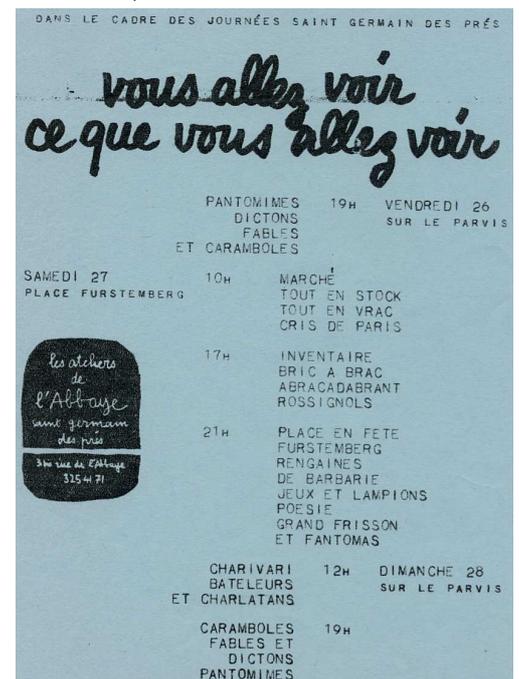
J'ai "rencontré" Robert Desnos à 19 ans, quand j'ai découvert en même temps Sigmund Freud, la psychanalyse, et le surréalisme, tout cela étant lié. C'est comme poète surréaliste que j'ai commencé à m'initier à Robert Desnos. Je me suis plongé presque aussitôt dans l'interprétation des rêves, ainsi que dans l'écriture automatique; j'ai encore un cahier bleu qui date de cette époque; je n'ose pas l'ouvrir, ne sachant plus bien ce qu'il y a dedans, bien qu'à sa seule vue des images me reviennent en tête.



Deux ans plus tard, le mai 1972 précisément, j'ai rencontré par hasard des jeunes de mon âge dans un compartiment de train. J'avais deux livres de poésie en main, "L'ombilic des Limbes" d'Antonin Artaud, et "Fortunes" de Robert Desnos. Trois d'entre d'elles ont engagé la discussion avec moi; elles préparaient un spectacle de théâtre dans la rue pour le jouer à St Germain des Prés, avec notamment des textes de Desnos, et m'ont invité à venir assister à leurs répétitions. L'alchimie a opéré instantanément, comme dans "A l'Ombre des Jeunes Filles en Fleurs", et ma vie a subi ce qu'on appelle en mathématiques une bifurcation. Sans cette rencontre, et sans Antonin Artaud et Robert Desnos, je ne connaîtrais pas un grand nombre de mes meilleurs amis, je ne serais pas marié avec ma femme, nos trois enfants et nos quatre petits-enfants ne seraient pas nés... et d'autres choses importantes aussi ne seraient pas survenues. Qui pourra dire que la poésie n'est pas indispensable à la vie?

Revenons maintenant à Robert Desnos.

Il est né en 1900. Avant de devenir le grand poète surréaliste que l'on sait aux côtés d'André Breton, il a commencé à faire paraître des poèmes vers 15 ans. Il a eu la chance d'échapper à la guerre 14-18. Ayant arrêté ses études au brevet élémentaire, il partageait son temps entre des travaux occasionnels et la participation à des mouvements littéraires. C'est l'écrivain Louis de Gonzagues Frick qui lui a fait découvrir Apollinaire et lui a facilité l'accès à des revues pour publier sa poésie. Devenu secrétaire de l'homme de lettres Jean de Bonnefon, il lit et écrit avec de plus en plus de passion, en s'attachant à respecter les règles de la versification classique. Peu à peu, aux alexandrins et aux quatrains s'ajoutent l'emploi du burlesque, de la dérision, d'expressions de la vie quotidienne ("ici on apporte son boire et son manger", "brevetée SGDG", "les manuscrits non insérés ne sont pas rendus", "il est interdit de cracher par terre"...).



En 1919, il rencontre Benjamin Peret, Picabia, Aragon, Breton et les membres du mouvement Dada, mais le courant passe mal, et il se sent méprisé pour n'apporter rien de nouveau et pour être naïf.

Ce n'est qu'à son retour du service militaire, effectué à Chaumont et au Maroc, que commencent les relations véritables.

Entretemps, il s'est lancé à corps perdu dans l'écriture automatique, inspiré par André Breton et son recueil les "Champs Magnétiques". A mon avis, si l'on n'a pas pratiqué soi-même l'écriture automatique, on ne peut en éprouver vraiment l'effet singulier. Desnos en publie quelques pages dans les "Pénalités de l'Enfer ou Nouvelles Hébrides", où il donne libre cours à son imagination et à son "mépris du bien-dire", associant texte en prose et vers, autour des aventures de Miss Flowers. Le texte est saturé d'érotisme.

"Voici ce qui était écrit sur le corps de Miss Flowers:

Trois femmes empalées vives  
à l'image des fleurs artificielles  
La Seine a vomi sur ses rives  
Les reliques de ses pucelles

Ni queue ni tête à vos amants  
par vos lèvres tranchées sans merci  
c'est le pal qui sincèrement  
révéla votre persil.

Ne calculez pas le catalogue à l'envers. Les criminels ont le cœur à trois portes de music hall. Narquois et querelleur voilà le plus beau des foetus écureuil et le nom du Dieu de mes pères: carrosse."



André Breton dit: "Nous entendions faire valoir les droits de la poésie, du rêve, de l'amour, et, quant à nous, en finir avec tout ce qui pouvait se mettre de travers. La plus extrême violence était de rigueur. Desnos, entre tous, quand il offrit de se joindre à nous, m'apparut comme l'homme de la situation."

En 1922, les surréalistes se lancent dans l'écriture à travers le rêve. Desnos devient l'archétype de celui qui parle, dessine, écrit en étant endormi. Simone Breton dit: "nous vivons en même temps le passé, le présent et l'avenir. Après chaque séance on est tellement égaré et brisé qu'on se promet de ne pas recommencer, et le lendemain on n'a plus que le désir de se trouver dans cette atmosphère catastrophique où tous se donnent la main avec la même angoisse." Une épidémie de sommeil s'abat sur les surréalistes. Aragon: "Au café, dans le bruit des voix, la pleine lumière, les coudolements, Robert Desnos n'a qu'à fermer les yeux, et il parle, et au milieu des bocks, des soucoupes, tout l'Océan s'écroule avec ses fracas prophétiques et ses vapeurs ornées de longues oriflammes."



Desnos publie "Rose Sélavy", "Portraits Automatiques", la préface de l'ouvrage "De l'érotisme". Il commence également à publier dans Paris-Journal ses premières critiques sur le cinéma, qui va prendre une grande importance dans sa vie.

En 1924, Robert Desnos publie son premier volume "Deuil pour Deuil", suite de textes surréalistes, où il passe au domaine de la prose lyrique; Marie-Claire Dumas, qui a établi le recueil "Robert Desnos - Œuvres" chez Quarto Gallimard, et sur laquelle je m'appuie beaucoup pour tout ce texte, dit que ce passage se fait "au prix de certains renoncements, - au "tout dire", à une image de lui-même qui le plaçait au centre de l'expression surréaliste, à l'unisson avec les aspirations collectives du groupe."

Le premier Manifeste du Surréalisme, en 1924, rend au poète un hommage vibrant: "Aujourd'hui, Desnos parle surréaliste à volonté."

En 1926, Desnos publie "C'est les bottes de sept lieues cette phrase "je me vois"".

La même année, il publie aussi "Poèmes à la mystérieuse", qui constitue un tournant, avec des vers libres, liés par le thème unique, celui de l'amour malheureux.

"J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.

Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant et de baiser sur cette bouche la naissance de la voix qui m'est chère?

J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués, en étreignant ton ombre, à se croiser sur ma poitrine ne se plieront pas au contour de ton corps, peut-être.

Et que, devant l'apparence réelle de ce qui me hante depuis des jours et des années, je deviendrais une ombre sans doute?"



C'est qu'il a rencontré Yvonne George, une chanteuse, dont il est devenu éperdument amoureux, mais elle n'éprouve pas d'amour pour lui en retour. Elle mourra jeune de la tuberculose à 33 ans, en 1930, et l'on sait que Robert Desnos continuera à l'aimer après sa mort. Il se sera sûrement souvenu alors de ses vers prémonitoires:

"Toi, quand tu seras morte,

Tu seras belle et toujours désirable.

Je serai mort déjà, enclos tout entier en ton corps immortel, en ton image étonnante présente à jamais parmi les merveilles perpétuelles de la vie et de l'éternité, mais si je vis

Ta voix et ton accent, ton regard et ses rayons,

L'odeur de toi et celle de tes cheveux et beaucoup d'autres choses encore vivront en moi..."

Quand j'écris les vers qui précèdent, je me demande comment Robert Desnos a pu afficher par ses poèmes publics son amour à la face de la femme qu'il aime, de ses amis et du monde, et les dédicacer ostensiblement à l'aimée. Pour moi qui ai écrit des poèmes d'amour, je me sens incapable d'une telle liberté, même sans dédicace; je ne crois pas que le monde y perde ainsi des merveilles inestimables, mais qui sait? Pourquoi ne nous parle-t-on pas de cela lorsque nous nous initions à la poésie au cours de nos études? Mais revenons à Robert.

Ces poèmes seront repris dans le recueil "Corps et Biens".

Antonin Artaud - il faut bien que je revienne à lui, il est si important pour moi - écrit à Jean Paulhan: "Je sors bouleversé d'une lecture des derniers poèmes de Desnos... Pas une âme qui ne se sente touchée jusque dans ses cordes les plus profondes, pas un esprit qui ne sente ému et exalté et ne se sente confronté avec lui-



même. Ce sentiment d'un amour impossible creuse le monde dans ses fondements et le force à se sortir de lui-même, on dirait qu'il lui donne la vie. Cette douleur d'un désir insatisfait ramasse toute l'idée de l'amour avec ses limites et ses fibres, et la confronte avec l'absolu de l'Espace et du Temps, et de telle manière que l'être entier s'y sente défini et intéressé."

En 1927, le mouvement surréaliste franchit un pas important, un grand nombre de ses membres décidant d'opter pour l'engagement politique et l'adhésion au parti communiste. Robert Desnos n'en fait pas partie. Il écrit un dossier relatant l'histoire du mouvement dada et du surréalisme.

La même année, il fait paraître - ou plutôt essaie de faire paraître - "La liberté ou l'amour!" Bien des pages en sont fort licencieuses - avec des références notables aux écrits de Sade - et/ou anticléricales; le livre est censuré et l'éditeur condamné. Desnos publie aussi "Les Ténèbres", qui fait partie du recueil Corps et Biens.

Pour Marie-Claire Dumas, "La liberté ou l'amour! et Les Ténèbres marquent, chacun en son ordre, la fin d'une expérience d'écriture: celle du récit lyrique et celle du poème bref, en vers libres."

Même s'il aime Yvonne Georges, Robert Desnos rencontre en 1928 Youki, femme du peintre Foujita, qui deviendra sa compagne - les poètes ont le cœur complexe. Cette année, il publie "La place de l'Etoile", drame qui paraît en feuilleton. Cela fait référence à "L'étoile de mer", poème dont Man Ray fera un scénario et un film:



"Qu'elle est belle  
Après tout  
Si les fleurs étaient en verre  
Belle, belle comme une fleur en verre  
Belle comme une fleur de chair  
Vous ne rêvez pas!  
Belle comme une fleur de feu  
Les murs de la santé  
Qu'elle "était" belle  
Qu'elle "est" belle."

A ce propos, Robert Desnos a dit qu'il avait acheté chez un brocanteur une étoile de mer "qui est l'incarnation d'un amour perdu, bien perdu et dont, sans elle, je n'aurais peut-être pas gardé le souvenir émouvant". Il évoque "un poème simple comme l'amour, simple comme le bonjour, simple et terrible comme l'adieu."

Desnos et Breton prennent leurs distances, et en 1929 le surréalisme traverse une grave crise. André Breton prononce des exclusions, et, bien qu'il soit épargné, Desnos se range au côté des exclus. Dans le Second Manifeste du Surréalisme, Breton exclut Desnos, et en retour celui-ci écrit avec d'autres le pamphlet "Un cadavre", ce terme s'appliquant à Breton. Desnos écrit: "je proclame... le surréalisme tombé dans le domaine public."



Entretiens, Robert Desnos est devenu fou d'amour pour Youki, pour qui il écrit plusieurs poèmes.

Mais qu'en est-il vraiment pour lui entre Yvonne George et Youki? Le poème "Sirène-anémone", paru dans Corps et Biens, se fait l'écho des troubles du poète. La sirène y est Youki, et l'étoile Yvonne. Le poème se termine ainsi:

"Je suis marqué par mes amours et pour la vie  
Comme un cheval sauvage échappé aux gauchos  
Qui retrouvant la liberté de la prairie  
Montre aux juments ses poils brûlés par le fer chaud

Tandis qu'au large avec de grands gestes virils  
La sirène chantant vers un ciel de carbone  
Au milieu des récifs éventreurs de barils  
Au cœur des tourbillons fait surgir l'anémone."

Yvonne George meurt en 1930. La même année le recueil Corps et Biens est publié en librairie; il rassemble une grande partie de l'œuvre poétique de Robert Desnos jusqu'à 1929.

Comme je vous l'ai dit le 8 juin, on retrouvera sur Desnos, lors de sa mort, le poème manuscrit qui pour moi constitue l'un des plus beaux poèmes que je connaisse. Sans doute même le plus beau des poèmes. A qui s'adressait-il? A Yvonne? A Youki? A d'autres? A toutes ensemble?

### **Ombre parmi les ombres**

J'ai tellement rêvé de toi  
J'ai tellement marché, tellement parlé,  
Tellement aimé ton ombre,  
Qu'il ne me reste plus rien de toi,  
Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres,  
D'être cent fois plus ombre que l'ombre,  
D'être l'ombre qui viendra et reviendra  
Dans ta vie ensoleillée.

***A bientôt peut-être pour continuer avec Robert Desnos à partir de 1930...***

**Maintenant, le mieux est lire Robert Desnos directement dans le texte:**

Corps et Biens (collection NRF Poésie/Gallimard)

Destinée Arbitraire (collection NRF Poésie/Gallimard)

La Liberté ou l'Amour, suivi de Deuil pour Deuil (L'Imaginaire - Gallimard)

Robert Desnos - Œuvres (œuvres complètes, sauf le dernier poème) (Quarto Gallimard, édition établie et présentée par Marie-Claire Dumas, à qui ce document doit beaucoup)

**A noter aussi l'Association "Les Amis de Robert Desnos"**

12 rue Vergniaud, 75013 Paris

[www.robertdesnos.asso.fr](http://www.robertdesnos.asso.fr)

[j.fraenkel@orange.fr](mailto:j.fraenkel@orange.fr)

J'ai mis un lien vers le site de cette Association dans la colonne de droite de mon blog:

<http://jmtesseron2016.canalblog.com>